



La Communauté de Communes Haute-Saulx et Perthois-Val d'Ornois mesure les déperditions thermiques en façade des habitations de son territoire à l'aide d'une thermographie terrestre par véhicule

Située au sud du Département de la Meuse et au sein du Pays Barrois, la Communauté de Communes Haute-Saulx et Perthois-Val d'Ornois assure des missions d'intérêt communautaire telles que l'aménagement de l'espace, le développement économique ou encore la politique du logement. Caractérisée par un territoire vaste et rural, une faible densité de bâtiments et un nombre restreint d'habitats collectifs, cette collectivité est née de la fusion de 3 Communautés de communes de la Meuse, dont celle du Val d'Ornois (CCVO), territoire composé de 19 communes pour 4 675 habitants sur lequel a porté l'opération de thermographie terrestre.

■ Une OPAH pour rénover et améliorer l'habitat

Monsieur Fabien POZZI est Chargé de mission Aménagement du territoire. Son rôle consiste notamment à élaborer et mener à bien les projets visant à répondre aux problématiques liées à l'urbanisme, l'habitat et l'environnement.

En juillet 2015, le Pays Barrois demande au LNE de faire une présentation de la thermographie aérienne infrarouge, ses avantages quant à l'identification des déperditions thermiques en toiture des bâtiments, et invite à cette réunion la CCVO dont fait partie Monsieur POZZI. Le LNE y présente également la thermographie terrestre par véhicule, technologie complémentaire à la thermographie aérienne permettant de mesurer les déperditions thermiques en façade.

Dans le cadre de la politique de l'habitat de la CCVO, les élus décident de mettre en place une OPAH, opéra-

tion programmée d'amélioration de l'habitat, dont l'une des missions est d'obtenir des subventions pour aider les propriétaires bailleurs ou occupants à rénover leurs logements. Cette convention, signée entre le Conseil Départemental de la Meuse et la collectivité pour une durée de 3 ans, inclut des objectifs chiffrés de logements à rénover chaque année.

« Pour atteindre ces objectifs, j'ai dû trouver des solutions pour m'assurer qu'aucun écart ne se creuserait dans le temps avec nos objectifs fixés, à savoir 23 réhabilitations par an. Bien que pour la première année, avec 38 habitats rénovés, nos objectifs aient été largement dépassés, nous ne devons en aucun cas relâcher la pression. En conséquence, pour continuer à surfer sur cette dynamique, j'ai souhaité mettre en place des outils de communication et de sensibilisation pour intéresser les propriétaires à ce programme, dont la thermographie infrarouge, dispositif a priori idéal pour démontrer la nécessité de rénover. »

■ Une technologie et un prestataire adaptés à nos besoins

« Après avoir évalué les différentes techniques disponibles sur le marché (le drone, la caméra infrarouge à pied ou bien embarquée sur véhicule...), et au regard de l'étendue de notre territoire, la thermographie terrestre par véhicule m'a semblé être la technologie la mieux adaptée à nos contraintes.

A l'issue de diverses recherches, ayant contacté l'ADEME, des formateurs, j'ai sollicité le LNE, seul établissement à proposer précisément cette prestation. Ayant assisté à sa présentation, je connaissais l'offre, le mode opératoire et l'historique de ses réalisations. »

Effectuée courant mars sur 5 après-midis et 5 nuits, la thermographie terrestre a consisté en une acquisition visible de l'ensemble des habitations du territoire l'après-midi à l'aide d'une caméra grand public, suivie d'une thermographie des façades réalisée de nuit, avec une caméra infrarouge placée sur un véhicule, afin de mettre côte à côte les photos visibles et les images infrarouges pour identifier aisément les zones présentant des déperditions thermiques.

« Nous sommes satisfaits de la prestation du LNE. Notre interlocuteur technique a toujours été très disponible, réceptif et opérationnel. Je pouvais échanger avec lui par SMS à tout moment de la journée et même en soirée, une relation de proximité s'est très vite installée entre les deux parties. Nous avons eu au démarrage quelques problèmes avec la météo - pluie, vent, pas assez de froid... Mais notre interlocuteur m'a régulièrement appelé pour me tenir au courant des possibilités d'intervention, et a assuré un bon suivi tout au long de l'opération.

Le LNE nous a également délivré une formation d'une journée afin de nous enseigner notamment l'interprétation des images et l'identification des points de vigilance. J'ai pu y convier le CMAL, Centre Meusien d'Amélioration du Logement qui travaille avec nous dans le cadre de l'OPAH, et qui assure notamment le montage des dossiers de subvention avec les propriétaires éligibles au dispositif. L'objectif est que le CMAL puisse s'appuyer sur les images pour conseiller les propriétaires quant aux travaux à réaliser. Sa recommandation, ajoutée à la nôtre, renforce les chances de convaincre.

Réunions publiques, journées d'informations, portes ouvertes, événements divers... nous sommes actuellement en phase de réflexion sur les actions de communication à mettre en place. La suite devrait consister en une communication dans le journal local, un envoi de courriers et dépliants à tous les propriétaires bailleurs ou occupants pour présenter les aides financières existantes, expliquer les apports de la thermographie terrestre, et les inviter à se rendre dans nos locaux pour découvrir le résultat de cette campagne sur leur logement.

Bien qu'il soit un peu tôt pour savoir si la thermographie terrestre tient ses promesses, nous espérons qu'elle sera un outil de communication et de sensibilisation efficace et adapté afin de nous aider à atteindre nos objectifs. »

Codecom Haute-Saulx et Perthois - Val d'Ornois

**1, rue de l'Abbaye - Ecurey
55290 MONTIERS-SUR-SAULX
Tél. : 03 29 89 79 07
www.valdornois.fr**